



JOURNÉE D'ÉTUDES

Anthropologie historique de la nature

JEUDI 5 juin 2014 9h/16h

POITIERS HÔTEL FUMÉ

9h/12h MATINÉE

9h ■ Accueil

9h30 ■ Jérôme Lamy - Université de Versailles Saint-Quentin / CRIHAM
/10h et Romain Roy - Université de Poitiers / HeRMA
Introduction – L'anthropologie historique de la nature, enjeux
et perspectives

10h ■ Claude Calame - École des Hautes Études en Sciences Sociales / AnHIMA
/10h30 Ce que la *phusis* grecque fait à l'opposition structurale nature
vs culture

10h30 ■ François Clément - Université de Nantes
/11h La crise de subsistance des années 750-755 dans la péninsule
Ibérique

11h30 ■ Florent Coste - Université de Dijon / CPTC
/12h Le bon Berger, entre Nature et Politique : réflexions sur la
pastorale et le pastoralisme

14h/16h30 APRÈS-MIDI

14h ■ Edina Bozoky - Université de Poitiers - CESC
/15h30 Les traces et empreintes des saints et des reliques dans les
légendes hagiographiques médiévales

14h30 ■ Olivier Gaudin - Université de Poitiers
/15h L'anthropologie historique d'un point de vue pragmatiste :
les postulats naturalistes de l'"enquête historique" chez John
Dewey

15h ■ Alexis Vrignon - Université de Poitiers - CRIHAM
/15h30 Anthropologie politique de la nature chez les écologistes des
années 70

15h30 ■ Discussion générale : L'anthropologie historique de la nature :
/16h quelles méthodes, quels concepts, quelles pratiques ?

L'anthropologie historique constitue, depuis le milieu des années 1970, l'un des secteurs de recherche les plus dynamiques de la discipline histoire. D'abord centrée sur les périodes médiévale (dans le sillage de Jacques Le Goff et Jean-Claude Schmitt) et antique (à la suite de Jean-Pierre Vernant et Pierre Vidal-Naquet), cette réorganisation des problématiques au prisme d'une ethnologie du passé s'est ensuite étendue à toutes les périodes. Les manières de faire, les façons de manger, les modes de gouvernement, les rituels religieux et politiques ont fait l'objet d'analyses serrées et de comparaisons fructueuses. Parallèlement, l'anthropologie, après une période post-structuraliste dans laquelle la fragmentation en terrains disjoints a pris le pas sur les recherches à visée plus globale, s'est – en partie – réorganisée autour des questions d'arrangements entre nature et culture. Le livre de Philippe Descola, *Par delà nature et culture*, paru en 2005, constitue une sorte de marqueur historiographique puissant de cette reconfiguration des questionnements.

En proposant cette journée d'études très exploratoire, nous voudrions pointer les zones d'ombre, les espaces interstitiels entre ces grands domaines de recherche. Car si les travaux ne manquent pas sur l'histoire de la nature (comme le montre le dernier numéro de la revue *Dix-huitième siècle*), l'histoire des animaux (dans la lignée de Robert Delort) ou l'histoire de l'environnement, les investigations nous semblent moins nombreuses sur les implications proprement anthropologiques du rapport de l'homme à la nature. Les recherches anthropologiques, quant à elle, supposent une chronologie relativement plane qui voit tout l'Occident ramené, depuis l'époque moderne, au principe d'une ontologie naturaliste faisant de la césure entre l'homme et son environnement le point de rupture essentiel. Il y a dans l'entre-deux de ces questionnements, matière à approfondir les thématiques, à redéployer des chronotopes plus amples, à diversifier les angles de vue.

Nous avons mobilisé, lors de cette journée d'études, les équipes du CRIHAM et d'HeRMA (mais aussi d'autres laboratoires en France investis dans l'anthropologie historique) afin de tenter une première synthèse exploratoire et multipériodique. Sur un mode très libre d'intervention (études de cas, développements théoriques, balisage historiographique), il s'agirait de croiser les interrogations sur la méthodologie (quelles sources pour une anthropologie historique de la nature ?), les programmes heuristiques (quelle anthropologie historique ? Quelle notion de nature ?), les cadres d'intellection renouvelés (Existe-t-il d'autres ontologies en Occident que le naturalisme ?) et les terrains potentiels de recherche (les rites, les pratiques de savoirs...).